



www.experians.net

Newsletter 6 :

Antananarivo

Novembre 2004

Experians est une association française loi de 1901 créée par deux jeunes diplômés de l'Ecole Polytechnique (Paris). Son objectif est d'étudier les solutions développées face aux problèmes d'assainissement dans les quartiers urbains pauvres des pays en développement. A partir d'expériences de six villes : Delhi, Hanoi, Phnom Penh, Santiago de Chile, Buenos Aires et Antananarivo, l'association entend apporter un œil nouveau et une analyse transverse sur ces problèmes.

La ville d'Antananarivo est construite sur plusieurs collines où vivent les habitants les plus aisés tandis que les plus pauvres habitent dans la plaine inondable. Phil, jeune ingénieur travaillant sur l'assainissement, a rendez-vous avec Jean, animateur social au sein d'une association malgache de développement local, dans un quartier pauvre de la ville :

Jean : Bonjour et bienvenue à « 67 hectares », un bas quartier malheureusement réputé pour la précarité de ses habitations et le faible revenu de ses habitants... Avant de commencer notre visite proprement dite, connais-tu le système de collecte des ordures ménagères de la ville d'Antananarivo?

Phil : On m'a expliqué hier qu'une agence municipale plus ou moins indépendante, la SAMVA, était chargée de la collecte, du transport et de la mise en dépôt des ordures ménagères, à partir de bacs répartis dans la ville



jusqu'à l'unique décharge officielle d'Antananarivo.

Jean : En effet, mais les bacs de la SAMVA sont souvent très espacés et de plus, les camions ne peuvent se rendre dans les rues trop étroites des bas quartiers. Il est donc souvent indispensable, surtout dans les quartiers pauvres, de mettre en place une pré-collecte.

Phil : Qui a la responsabilité de cette pré-collecte?

Jean : Théoriquement, ce sont les fokontany, les bureaux locaux décentralisés de la mairie, mais leur manque de moyen les oblige souvent à avoir recours aux ONGs. Le recours systématique aux ONGs internationales pour pallier le manque de financements

publics est d'ailleurs un trait caractéristique de notre pays. Cela apparaît quasiment obligatoire quand on sait que le budget de la mairie d'Antananarivo (plus d'un million d'habitants) est celui d'une ville de 8 000 habitants en France!!!

Phil : En effet... Vous avez donc monté votre projet de pré-collecte avec un fokontany?

Jean : Tout à fait, nous avons mis en place le système suivant : cinq collecteurs recrutés sur entretiens parmi les chômeurs du quartier sortent chaque matin 50 à 100 bacs intermédiaires qu'ils répartissent dans le quartier, les 1400 familles du quartier y déposent leur ordures et les collecteurs les vident vers 14 h au bac SAMVA le plus proche puis rangent le matériel dans un local prévu à cet effet. Ils sont salariés du fokontany qui les payent grâce à une cotisation mensuelle collectée auprès des habitants. Leur salaire ne leur suffit pas pour vivre mais c'est un emploi à temps partiel qui leur laisse le loisir d'avoir une autre activité et ils sont reconnus au sein du quartier.

Phil : Toutes les familles paient leur cotisation?

Jean : Dans ce quartier très pauvre, c'est le cas à 70 ou 80 %. Cela s'explique entre autres par le fait qu'elles ont souvent besoin du fokontany pour des documents administratifs et veulent donc rester en « bons termes ». Mais au delà de cet argument, il faut surtout retenir que cela fonctionne et que nous avons toujours pu payer leur salaire aux collecteurs.

Phil : La pré-collecte fonctionne toujours ainsi?

Jean : Aujourd'hui, de nombreux projets pilotes de pré-collecte existent dans la ville et il semble que tous ne soient pas durables. Par exemple, la pré-collecte au seu

Le budget de la mairie d'Antananarivo (plus d'un million d'habitants) est celui d'une ville de 8000 habitants en France.

payant en porte à porte du quartier voisin de classe sociale un peu plus élevée a échoué. Il s'agit aujourd'hui d'identifier les solutions qui fonctionnent et nous croyons notre projet durable. Nous aimerions trouver le moyen de le développer à plus grande échelle.

Phil : Etes-vous la seule ONG à opérer dans ce quartier?

Jean : Oh non! Nous sommes nombreux, les latrines bleues là-bas et les diguettes ici, qui sont très utiles en saison des pluies lorsque le quartier est en grande partie sous l'eau..., tout cela a été construit par de grandes ONGs internationales telles que Handicap International ou Care. Ceci dit, j'ai remarqué que beaucoup d'ONGs mettent l'accent sur l'encadrement social des populations : tous les projets cherchent à consolider les organisations de quartier ou le fokontany avant de construire des infrastructures ou d'animer le quartier. La plupart des ONGs ont comme la nôtre une majorité d'animateurs sociaux dans leurs équipes. La sensibilisation et l'éducation des populations sont fondamentales ici.

Phil : Existe-t-il une coordination des ONGs?

Jean : C'est une grande question aujourd'hui. La mairie vient de créer un bureau de coordination afin de mieux connaître les projets sur les quartiers. Mais son représentant a eu un discours maladroit prétendant vouloir contrôler les ONGs, notamment dans le choix de leurs domaines d'intervention et dans leur financement, ce qui a suscité un sentiment de méfiance au sein des ONGs... Par ailleurs, il existe des plates-formes d'échange entre ONGs selon leur domaine d'intervention. Certaines sont plutôt efficaces.

Les ONGs mettent l'accent sur l'encadrement social des populations et cherchent à consolider les organisations de quartier.

Phil : Comment l'assainissement liquide est-il perçu et géré à Antananarivo?

Jean : Comme tu peux t'en douter, le manque d'installation entraîne le plus souvent des pratiques telles que la défécation à

l'air libre ou dans des sachets plastiques que nos pré-collecteurs manipulent quotidiennement... Cela dit, depuis que les habitants des bas quartiers ont fait le lien entre défécation à l'air libre et épidémie de choléra, suite à la grave épidémie que nous avons connu il y a quelques années, une demande des populations naît pour des latrines privées ou collectives, au niveau de quelques familles voisines. La propriété foncière pose des problèmes particuliers en ce qui concerne les équipements collectifs : outre les terrains privés et domaniaux occupés illégalement par des squatters, la législation foncière malgache pose de nombreux

problèmes d'indivision qui rendent difficile l'utilisation de certains terrains pour construire des bornes-fontaines ou des toilettes publiques.

Phil : Bien...

Jean : Pour revenir à ta question, il semblerait que la prise de conscience de l'enjeu de l'assainissement s'effectue progressivement à plusieurs niveaux : la mairie lui a consacré un plan de détail spécifique au sein de son plan d'urbanisme et les responsables gouvernementaux ont porté un vif intérêt aux conséquences d'un manque d'assainissement en termes de productivité économique et d'absentéisme scolaire décrites dans le document intitulé « Assainissement, le défi », réalisé par Water Aid.

Phil : Vous continuez donc avec optimisme votre combat, c'est remarquable. Quel est le prochain objectif de l'association?

Jean : Nous aimerions travailler sur la décharge. L'as-tu déjà visitée?

Phil : Pas encore, mais j'y vais dès demain.

Jean : Tu y trouveras des centaines voire des milliers de familles avec leurs enfants travaillant de jour comme de nuit pour récupérer des matières très précieuses : les os des carcasses de volaille que des usines de recyclage rachètent à bon prix par exemple... Beaucoup travaillent de nuit (i.e. : lorsque les ordures ménagères sont collectées) et brûlent les ordures pour « mieux voir » les déchets : ils inhalent inévitablement des substances toxiques ainsi que tout le voisinage. Enfin, la décharge n'étant pas perméable, elle draine des liquides toxiques dans les rizières à quelques mètres en contrebas, rizières qui nourrissent ces mêmes populations... Le défi est à la hauteur des problèmes qui existent!!!



Ressources électroniques :

Mission Économique de l'Ambassade de France :

www.dree.org/madagascar

Water Aid : www.wateraid.org.uk

Banque Mondiale : www.worldbank.org

Enda Océan Indien :

www.enda.sn/madagasc/madagasc.htm

Ass. Fr. des Volontaires du Progrès : www.afvp.org

Handicap International : www.handicap-international.org

Contacts : celia.de-lavergne@polytechnique.org ,

julien.gabert@polytechnique.org ,

www.experians.net .